

DESCRIPTION

GEOGRAPHIQUE

HISTORIQUE, CHRONOLOGIQUE,

POLITIQUE, ET PHYSIQUE

DE L'EMPIRE DE LA CHINE

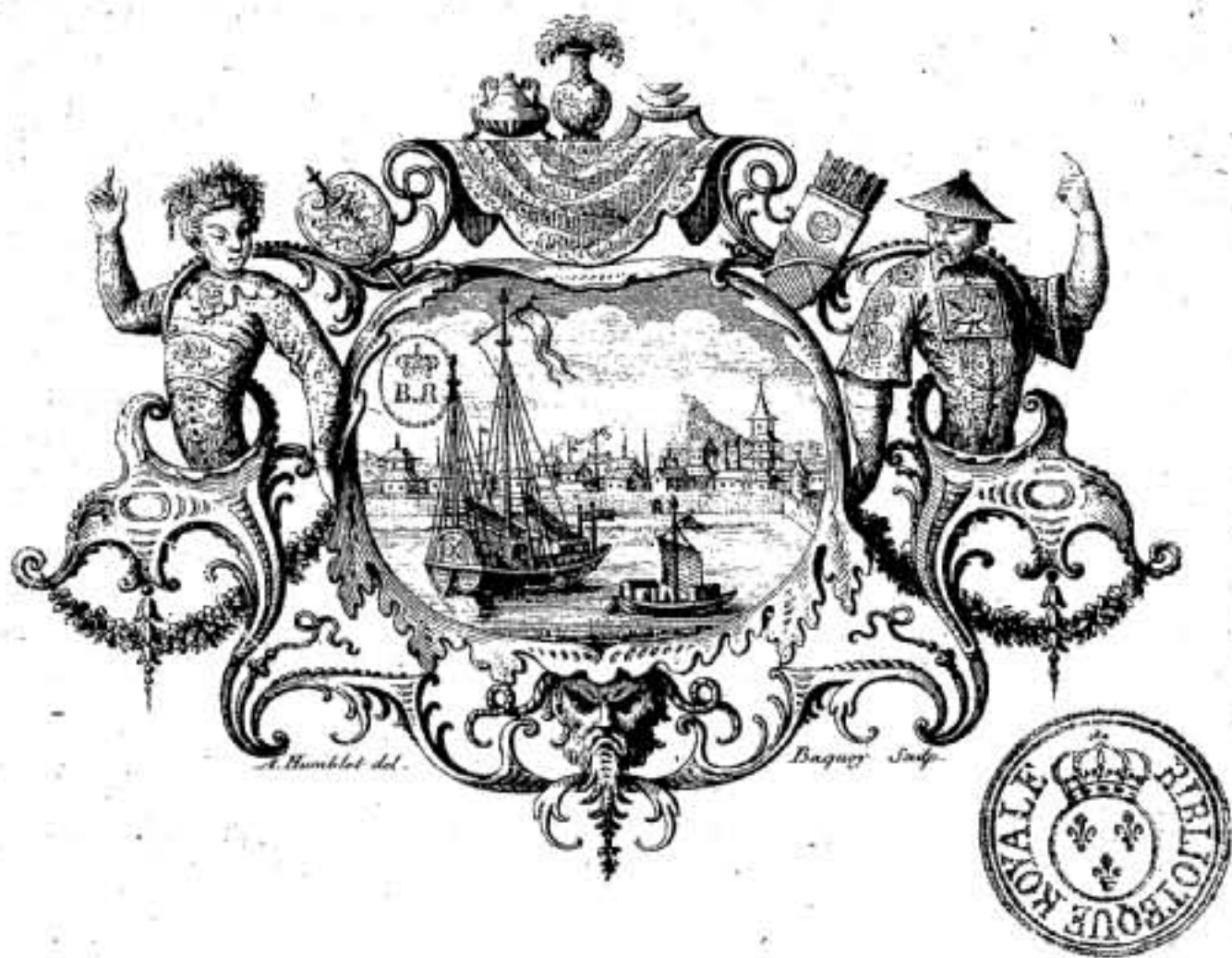
ET

DE LA TARTARIE CHINOISE,

ENRICHIE DES CARTES GENERALES ET PARTICULIERES
de ces Pays, de la Carte générale & des Cartes particulieres du Thibet, & de
la Corée, & ornée d'un grand nombre de Figures & de Vignettes gravées
en Taille-douce.

Par le P. J. B. DU HALDE, de la Compagnie de JESUS.

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez P. G. LE MERCIER, Imprimeur-Libraire, rue Saint Jacques,
au Livre d'Or.

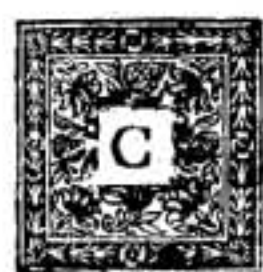
M. DCC. XXXV.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



TREIZIÈME PROVINCE DE L'EMPIRE DE LA CHINE.

QUANG SI.



ETTE Province est située entre les Provinces de *Quang tong*, de *Hou quang*, de *Koei tcheou*, de *Yun nan*, & le Royaume de *Tong*

king Elle contient douze Villes du premier Ordre, & quatre-vingt autres Villes, tant du second, que du troisième Ordre. Elle produit du ris en si grande abondance, qu'elle en fournit pendant six mois à la Province de *Quang tong*, qui, sans ce secours, n'auroit pas de quoi faire subsister le grand nombre de ses habitans.

Cependant elle n'est point comparable à la plupart des autres Provinces, ni pour la grandeur, ni pour la beauté, ni pour le commerce. Bien qu'elle soit arrosée de plusieurs grosses Rivières, elle n'est bien cultivée que dans les endroits qui approchent de l'Orient & du Midi, où le Pays est plat, & où l'air est plus doux. C'est presque par-tout ailleurs, & principalement vers le Septentrion, un terroir rempli de Montagnes couvertes d'épaisses forêts.

Il y a dans cette Province des mines de toutes sortes de métaux, & sur tout d'or & d'argent, mais dont la politique

Chinoise a toujours défendu l'ouverture, de crainte qu'elle ne devint une occasion de troubles.

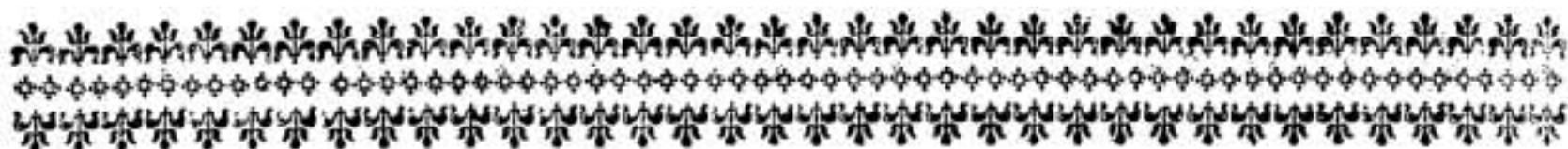
On sçavoit depuis long-tems, que dans une chaîne de montagnes, il se trouvoit tout à la fois des mines d'or, d'argent, d'étain, de cuivre, & de plomb. Il y a quelques années qu'un Gouverneur d'une Ville du premier Ordre, dans le district duquel sont ces mines, présenta un Mémoire à l'Empereur, où il entroit dans le détail des précautions qui se pouvoient prendre, pour parer aux inconvéniens qu'on avoit à craindre dans l'ouverture de ces Mines. Il marquoit entre autres choses, que les gens du territoire s'offroient à les ouvrir à leurs frais, que nul ne seroit admis pour ce travail, soit de la Province, soit des Provinces voisines, qui n'eût une Patente de son Mandarin, & qui ne donnât quatre personnes qui répondissent de sa conduite.

L'Empereur renvoya ce Mémoire au *Hou pou*, qui est la Cour des Finances, pour l'examiner. Cette Cour Souveraine après avoir délibéré, approuva ce qui étoit contenu dans le Mémoire, à condition que, suivant ce qui s'est pratiqué d'autres fois en pareille occasion,

on donneroît quarante pour cent à l'Empereur, & cinq pour cent aux Officiers & aux Soldats qui présideroient à l'ouvrage. Dans la suite l'Empereur s'est réservé la mine d'or, dont il fait lui-même les frais.

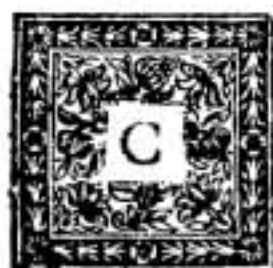
Il croît dans cette Province un arbre assez singulier : au lieu de moële il a une chair molle, dont on se sert comme de farine, & dont le goût n'est pas mauvais.

On y voit quantité de ces petits insectes dont j'ai parlé ailleurs, qui produisent de la cire blanche. La canelle qu'on y trouve, répand une odeur plus agréable que celle de l'Isle de *Ceylan*. On y fabrique des toiles de soye qui sont presque aussi chères que les étoffes de soye ordinaire. Enfin ce Pays produit des Perroquets, des Porc-épics, & des Rhinoceros.



PREMIERE VILLE ET CAPITALE DE LA PROVINCE.

QUEI LING FOU.



C'EST sur le bord d'une Riviere qui se jette dans le *Ta ho*, que cette Capitale est située. Quoique la Riviere soit considérable, elle coule avec tant de rapidité au travers de vallées si étroites, qu'elle ne peut être navigable, ni d'aucune utilité pour le commerce.

La Ville a cela de singulier, qu'elle est bâtie en partie sur le modèle de nos anciennes fortifications : mais elle est beaucoup inférieure à la plupart des autres Capitales.

Son nom *Quei ling*, signifie Forêt de fleurs de *Quei*, parce qu'en effet cette fleur appellé *Quei*, bien qu'elle soit assez commune dans toute la Chine, se trouve en bien plus grande quantité dans cette Province, & sur tout dans le territoire de cette Ville : elle naît sur un fort grand arbre dont les feuilles ressemblent à celle du laurier.

Cette fleur est petite, jaune, & vient

par bouquets : elle ne se conserve pas long-tems sur l'arbre ; lorsqu'elle est tombée, l'arbre après quelque tems en porte d'autres. Il en est tout couvert en Automne, & elle exhale une odeur si agréable, que tout le Pays en est parfumé.

C'est dans ce Pays qu'on trouve les meilleures pierres, que les Lettrez employent à préparer leur encre, dont ils peignent leurs caractères avec le pinceau. On y prend des oyseaux, dont le plumage est varié de diverses couleurs très-vives : on les entrelasse dans des étoffes de soye.

Cette Ville Capitale ne compte sous sa juridiction particulière que deux Villes du second Ordre, & sept du troisième : elle est presque toute environnée de Peuples sauvages & barbares, qui sont cantonnés dans leurs Montagnes. J'ai déjà parlé de leurs mœurs, & j'ai fait la distinction de ceux qui avoient rapport aux Mandarins Chinois, & de ceux qui vivoient dans l'indépendance.

SECONDE

SIXIEME VILLE

OU TCHEOU FOU.



TOUTES les Rivieres de la Province se réunissent auprès de cette Ville, qui confine avec la Province de *Quang tong*: c'est pour-quoi elle est regardée comme la plus considérable pour le trafic, & comme la plus importante, parce qu'elle est la clef de cette Province. Elle compte dans son ressort une Ville du second Ordre, & neuf du troisième.

Le Pays est plat en partie, & en partie plein de Montagnes: on en tire du

cinabre, & l'on y trouve un arbre assez singulier, nommé *Quang lang*: au lieu de moëlle il renferme une chair molle, qu'on employe aux mêmes usages que la farine, & dont le goût est assez bon.

Outre les animaux qui sont communs à la Chine, on y voit des Rhinoceros, & une espece de Singe, dont le poil est de couleur jaune, & qui, par sa figure, & par son cri aigu, ressemble assez aux chiens ordinaires.

SEPTIEME VILLE

SIN TCHEOU FOU.



CETTE Ville est située au confluent de deux Rivieres dans un Pays assez agréable, si on le compare au reste de cette Province: les Forêts & les Montagnes, dont elle est environnée, ont je ne sçais quoi de gai & de riant, sur tout à l'égard de ceux qui sortent du milieu de ces Montagnes escarpées, lesquelles ne présentent rien à la vûe que d'affreux & de triste.

Le Pays produit une espece de canelle, mais qui n'approche pas de celle

de l'Isle de *Ceylan*, pour la bonté & pour l'odeur. On y trouve de ces arbres, dont le bois est extrêmement dur, & que pour cette raison on a appelé bois de fer. On y fabrique des toiles d'une certaine herbe, qui se vendent quelquefois plus cher que les étoffes de soye commune. On tire aussi une terre jaune, qu'on prétend être un remede souverain contre toute sorte de venins. Le district de cette Ville n'est pas considérable: il ne contient que trois Villes du troisième Ordre.